

Propositions PEAC saison 2018/2019
Théâtre Vitez
Ecole du spectateur à partir d'une initiation au travail de plateau

1 Marivaux

Le théâtre Vitez propose le suivi d'une **création théâtrale universitaire** dans le cadre d'un PEAC autour du spectacle :

Marivaux – montage de textes à partir des figures d'Arlequin chez Marivaux – mise en scène Grégoire Ingold

5 représentations dont une scolaire (dates à confirmer) : du 26 février au 2 mars 2019

Public : tous élèves de lycées

Une création universitaire est un travail artistique intégré aux cursus de formation du département Théâtre d'Aix-Marseille Université, un spectacle réalisé sous la responsabilité d'un metteur en scène professionnel invité. Est constitué un collectif artistique complet : metteur en scène, assistant, dramaturges, acteurs et éventuellement musiciens, chargé de production et de médiation, créateur lumières et sons, scénographe et constructeur, responsable costumes.

Ce collectif composé principalement d'étudiants en formation est sous la responsabilité artistique du metteur en scène mais est aussi tutoré par l'équipe professionnelle du théâtre Antoine Vitez qui assure l'accueil technique et administratif de cette production.

Le projet comprendra :

- une rencontre avec le metteur en scène en amont
 - le suivi d'une répétition,
 - une découverte des différentes fonctions du collectif : assistant à la mise en scène, scénographie, création lumière et son, costume, médiation culturelle et communication...
 - une rencontre après le spectacle
 - l'enseignant disposera d'un dossier pédagogique
 - Les élèves assisteront à une représentation en après-midi ou en soirée selon le souhait des enseignants.
- Le calendrier sera établi avec l'enseignant référent.

Le but est de faire découvrir différents aspects du processus de création théâtrale aux élèves. Montrer le passage du texte au plateau, envisager comment un metteur en scène met en œuvre dans son spectacle une lecture singulière d'un texte.

Faire découvrir le travail des étudiants en arts de la scène d'Aix-Marseille Université à des élèves qui pourraient intégrer ces études. Créer ainsi une continuité entre leur pratique théâtrale au lycée et leur avenir étudiant.

GREGOIRE INGOLD

Comédien et metteur en scène, Grégoire Ingold est élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre National de Chaillot il joue sous sa direction dans plusieurs spectacles à Chaillot et à l'Odéon. Parallèlement, Grégoire Ingold fonde à Paris, en 1982, le *Théâtre du Quai de la Gare* où toute une génération de jeunes metteurs en scène produira leurs premiers spectacles.

En 1988, Grégoire Ingold entreprend une série de voyages d'études sur les formes de théâtre populaire en Afrique francophone; il est *Lauréat du prix Villa Médicis hors les murs* en 1989. En 1991, il crée le Festival *Théâtre en Cités* à Kinshasa.

De retour en France, il se consacre à l'étude des écoles de jeu qui fondent les grands courants du théâtre au XXème siècle – Stanislavski, Brecht, Vassiliev – et crée *l'Unité d'étude des écoles de mise en scène*.

En 1997, Grégoire Ingold revient à la mise en scène et crée la compagnie *Balagan Système*. Associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis puis à La Comédie de Reims, il prend en charge une mission spécifique de décentralisation. Depuis 2004 la compagnie est implantée en région Rhône Alpes.

Il a signé une vingtaine de mise en scène et s'intéresse particulièrement au répertoire de la dispute des idées d'une part, aux formes du théâtre forain d'autre part.

Grégoire Ingold a mis en scène dernièrement *L'extravagant monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov, *Ahmed philosophe* et *La République de Platon* de [Alain Badiou](#) et *Entretiens d'embauche* de [Jacques Jouet](#).

Budget prévisionnel

Billetterie : 6 € par élève

Budget de l'action (comprenant interventions, préparation, organisation, transport) : 400 €

2. Le pas de Bême

Cie théâtre déplié, mise en scène Adrien Béal

Attention, pas de représentation en temps scolaire

Public : tous élèves de lycées

Date à fixer

Le spectacle

L'envie de départ a été de travailler sur la figure de l'objecteur, telle qu'elle est donnée à voir dans toute l'œuvre de Michel Vinaver et particulièrement dans son roman *L'Objecteur*. Ce texte date de 1951 et raconte le cas d'un jeune militaire, Julien Bême, qui un jour, lors d'un exercice, s'assoit simplement et pose son fusil au sol. Il refuse d'obéir, sans associer à son geste aucune revendication ou aucun discours. Ce geste n'est pas prémédité, peut-être même pas voulu. Simplement, il a lieu. Le roman raconte la perturbation causée par cet événement, chez son auteur et dans son entourage, à tous les niveaux de la société dans laquelle il vit.

L'objection décrite par Vinaver est singulière. Elle témoigne d'une opacité,

d'une incapacité de son auteur à obéir. Elle est liée à l'intégrité physique et en cela, elle produit un point de contact électrique entre l'intime et le politique.

Afin de poser la question de l'objection aujourd'hui, notre projet a très vite été de nous éloigner de la fiction proposée par Vinaver pour imaginer notre propre histoire, notre Bême.

Chez nous, Bême est un adolescent qui, bien que tout à fait intégré et adapté à son environnement, bien qu'aimé de sa famille et de ses amis, bien que bon élève à l'école, rend des feuilles blanches à la fin de chaque devoir sur table. Ce cas d'un adolescent qui, dans un cadre précis, refuse d'écrire, est devenu notre postulat.

Proposition : rencontres et ateliers autour du spectacle

1- rencontre avant le spectacle pour donner des éléments de repère : le postulat de départ, le dispositif scénique, un comédien = plusieurs personnages...

2- rencontre après le spectacle

3 - travail au plateau : Thème de l'atelier « Jouer avec l'objection »

Atelier de 2x2h sur une journée, en classe entière (avec des élèves qui jouent et des élèves qui observent, alternativement)

• Explorer les différentes formes d'objection que l'on peut mettre en scène sur un plateau :

- Dire « non »

- Refus d'agir sans parler (ni mimer) en faisant valoir un positionnement physique

- Refus collectif : comment exprimer une objection en groupe (sans voix – physique, attitudes, placement dans l'espace) face à un, plusieurs, face à une force de pouvoir.

• Explorer les réactions des différents protagonistes autour de Bême :

- Lister les personnages impliqués/touchés par le refus d'écrire de Bême.

- Jouer ces personnages et imaginer leur réaction à la situation. On peut donner un support de jeu en la personne d'un «interrogateur» (on peut imaginer un contexte : une enquête, une interview...)

• Lancer des objections et les contrer :

- Le groupe est disposé en deux lignes face à face :

- D'un côté on lance des idées, des affirmations, et de l'autre, on lance objection et on donne un argument pour contredire cette objection.

- On peut donner un sujet de référence ou non.

- Permet de travailler l'argumentation.

• Imaginer et jouer le procès de Bême

- Imaginer que Bême soit conduit devant un tribunal pour répondre de son refus d'écrire

- Identifier les acteurs présents dans ce tribunal : juge, accusation/défense et les avocats, témoins...

- Travailler sur les arguments de l'accusation et de la défense et sur les profils de chaque acteur du procès

- Jouer le procès : interrogation de l'accusé, des témoins, plaidoiries, décision de jugement

Budget prévisionnel :

Billetterie : 6 € par élève

Rencontres et atelier : 500 €

Logement + repas : 200 €
Total : 880 € TTC

3. Les atours du macchabée

Le théâtre Vitez propose le suivi d'une **création théâtrale universitaire** dans le cadre d'un PEAC autour du spectacle :

Les atours du macchabée – Ramon del Valle Inclan- traduction, adaptation et mise en scène : Eva Hernandez
Dates à confirmer (5 représentations dont 1 scolaire) : du 7 au 11 mai 2019
Public : tous élèves de lycées

Les Atours du Macchabée de **Ramón del Valle-Inclán**, restitution de l'atelier d'Eva Hernandez avec les étudiants du secteur théâtre d'AMU sur le jeu grotesque.

Une création universitaire est un travail artistique intégré aux cursus de formation du département Théâtre d'Aix-Marseille Université, un spectacle réalisé sous la responsabilité d'un metteur en scène professionnel invité. Est constitué un collectif artistique complet : metteur en scène, assistant, dramaturges, acteurs et éventuellement musiciens, chargé de production et de médiation, créateur lumières et sons, scénographe et constructeur, responsable costumes.

Ce collectif composé principalement d'étudiants en formation est sous la responsabilité artistique du metteur en scène mais est aussi tutoré par l'équipe professionnelle du théâtre Antoine Vitez qui assure l'accueil technique et administratif de cette production.

Les Atours du Macchabée de R. de Valle-Inclán présente le retour dans la patrie d'un soldat épuisé par la guerre coloniale de Cuba. Au travers des rencontres qu'il fait —la pute, les notables de la petite ville, les autres soldats— et en détournant les modèles classiques, c'est l'effet délétère de la corruption, du nationalisme, du militarisme et de la religion qui sont pointés. Scène après scène, la transgression des limites et l'influence des pantins conduisent au rire. Par sa radicalité, par sa belle imagination plastique, par sa connaissance des bouleversement de la scène et par la beauté de sa langue, Valle-Inclán s'est affirmé dans les années 1920-1930 comme le rénovateur du théâtre espagnol et constitue l'apport le plus important de l'Espagne au théâtre du XXème siècle.

Le projet :

- l'enseignant disposera d'un dossier pédagogique

- Les élèves assisteront à une représentation en après-midi ou en soirée selon le souhait des enseignants.

- une rencontre avec le metteur en scène et les étudiants participants avant ou après le spectacle :

Le but est de faire découvrir différents aspects du processus de création théâtrale aux élèves. Montrer le passage du texte au plateau, envisager comment un metteur en scène met en œuvre dans son spectacle une lecture singulière d'un texte.

Faire découvrir également le travail des étudiants en arts de la scène d'Aix-Marseille Université à des élèves qui pourraient intégrer ces études.

- un travail sur le plateau : initiation au jeu grotesque

Le grotesque ne se cantonne pas au théâtre. Hybridation, manque de mesure, excès et un difficile équilibre et tragique, conformément un univers pouvant provoquer parfois jusqu'au vertige et à l'angoisse. Sa capacité de contestation intéressa particulièrement auteurs et metteurs en scène.

Le personnage grotesque n'est pas facile à travailler, il exige de l'acteur un jeu tout en finesse, où le rythme de jeu et des scènes est au moins aussi important que l'incarnation des personnages.

Budget prévisionnel :

Billetterie : 6 € par élève

Rencontre et atelier de 3h : 380 €

4 – Les trois sœurs

Compagnie In Pulverem Reverteris, textes d'Anton Tchekhov
Mise en scène de Danielle Bré

Dates à fixer

Public : terminales

Le texte de Tchekhov

Les trois sœurs Prozorov, Macha, Olga et Irina et leur frère Andreï, partagent une demeure provinciale dans la campagne profonde de Russie. Olga est l'aînée, 28 ans au début de la pièce, professeure au lycée dont elle deviendra la directrice à la fin de la pièce. Macha, 25 ans au début de la pièce, rêveuse et pianiste, est mariée avec Koulyguine, professeur au lycée, mais elle tombe amoureuse du lieutenant-colonel Verchinine. Irina, la cadette, 20 ans, gaie et inconsciente, elle mûrit tout au long de la pièce jusqu'au sacrifice de ses illusions. Elle décide de travailler, mais cela ne lui apporte pas le bonheur souhaité et consent à la fin à épouser le baron Von Touzenbach, amoureux sans retour depuis cinq ans. Andreï rêve de devenir professeur d'université, mais il épouse finalement Natacha et s'adonne au jeu, jusqu'à hypothéquer la propriété.

La pièce débute un an après la mort de leur père par la fête d'Irina qui marque la fin du deuil et le début, croit-on, d'une nouvelle vie. La petite ville de province accueille un régiment qui vient d'arriver. La vie des Prozorov s'avère dominée par l'ennui et n'est rythmée que par les visites d'officiers venus de la garnison voisine, devenus peu à peu comme des membres de cette famille.

Un rêve habite cependant les trois sœurs : retourner à Moscou, la ville de leur enfance heureuse. Des relations amoureuses improbables se tissent alors autour de ces trois femmes. Puis le régiment change de garnison laissant les trois femmes dans une solitude plus douloureuse : départ, duel entraînant la mort d'un fiancé potentiel. La vie reprend.

Désormais elle ne changera plus. Le seul remède contre le désespoir, c'est encore le travail sans ambition et sans désir de récompense.

Danielle Bré a souhaité monter ce texte au théâtre pour plusieurs motifs. C'est avant tout une fable qui fait écho à l'époque contemporaine. La metteuse en scène souhaitait également mettre en œuvre une nouvelle façon de monter un texte classique : les trois sœurs sont placées dans un contexte où elles sont à la fois, désirées comme objets culturels, marqués de mémoire et en même temps souvent ignorées du public.

Le propre de l'entre-deux est la présence de deux termes dissociés mais qui ne sont pas tout à fait étrangers, qui communiquent. Ils sont éloignés, mais peuvent être réunis sans procéder à des oppositions violentes, ni susciter des conflits explosifs. L'entre-deux renvoie à une tension où l'éloignement des termes opposés n'est pas extrême et permet par leur choc de produire, comme en physique, de l'électricité dynamique.

Georges Banu

La compagnie

Fondée en 1980 par Danielle Bré, In Pulverem Reverteris oriente son travail autour de trois objectifs : une implication locale, avec une démarche artistique intime, une politique de création forte et un rapport constant entre œuvre littéraire et contemporanéité.

Le projet

- **rencontre avant le spectacle pour donner des éléments de repère** : le postulat de départ, le dispositif scénique, travail sur l'œuvre originale
- **visionnage de la version télévisuelle réalisée en 1960**, pour l'ORTF, par Jean Prat. Et discussion sur les thèmes du spectacle.
- **assister à une représentation**
- **rencontre après le spectacle**

Budget prévisionnel :

Budget de l'action (comprenant interventions, préparation, organisation, transport) : 380 €

Billetterie : 6 € par spectacle